

09 JUIN 2024



Only Lovers Left Alive



27 AVRIL

AVEC **ITAF BENJELLOUN, MOUNAT CHARRAT, NARJISSE EL JOUBARI, ISABEL MOLTÓ**
FATIME ZAHRA MORJANI, CRISTIN RICHARD COMMISSARIAT KENZA AMROUK

* Only lovers left Alive, film réalisé en 2013 par Jim Jarmusch. Le roman de science-fiction du même nom écrit par Davis Wallis, est quant à lui sorti 1964 - Anthony Bond Ltd, London.

Only Lovers Left Alive

AVEC ITAF BENJELLOUN, MOUNAT CHARRAT, NARJISSE EL JOUBARI, ISABEL MOLTÓ
FATIME ZAHRA MORJANI, CRISTIN RICHARD **COMMISSARIAT** KENZA AMROUK



La KENT Gallery est heureuse de présenter *Only Lovers Left Alive**, une exposition collective réunissant des artistes de la galerie et des artistes invitées. Le titre de ce projet rend hommage au film de Jim Jarmusch (lui-même rendant hommage au roman de science-fiction du même nom écrit par Davis Wallis) : une histoire d'amour passionnante et passionnelle se déroulant entre Detroit et Tanger où, un couple de vampires blasé, est spectateur d'une humanité en déclin. Un film envoûtant, hypnotique et touchant à la louange de l'Art.

A l'image du film, cette exposition inédite aux allures provocatrices, explore - grâce à un ensemble d'œuvres spécialement réalisé pour l'occasion -, une variété de sujets complexes de notre époque contemporaine sondant les questionnements les plus profonds de l'humanité, tout en pointant du doigt nos craintes enfouies pour mieux les mettre à jour et éventuellement les dépasser.

Comment gérer l'inadaptation au monde moderne dans lequel nous vivons. Comment composer avec l'âpreté de notre environnement lorsque que nous sommes de moins en moins en phase avec lui et désabusés par l'érosion d'une civilisation à la complète dérive. Apparemment, la modernité n'a rien à offrir aux gens fragiles, le meilleur à vivre est depuis longtemps derrière eux, et dans une société violente, à la culture homogénéisée, à la nature polluée, le mystère de la vie s'est évaporé et la mort elle-même s'est dépouillée de sa quiétude solennelle.

Doit-on alors vendre son âme au diable en échange du pouvoir pour sauver nos vies et ainsi, continuer à espérer. Ne dit-on pas que tout peut se régénérer par l'accident, la transgression. La quête spirituelle de soi-même ne se construit-elle pas autant sur le bien que sur le mal pour justement questionner les notions de danger et de triomphe du bien sur le mal.

KENT Gallery is pleased to present Only Lovers Left Alive, a group exhibition featuring gallery artists and guest artists. The title of this project pays tribute to Jim Jarmusch's movie (which in turn pays homage to the science fiction novel of the same name written by Davis Wallis): an exciting and passionate love story taking place between Detroit and Tangier where, a jaded vampire couple, is a spectator of a humanity in decline. A mesmerizing film, hypnotic and touching in the praise of Art.*

Like the film, this exhibition, under a provocative aspect, examines diverse complex subjects of our contemporary era, probing the deepest questions of humanity while pointing out our buried fears in order to better highlights and possibly overcome them.

How can we cope with the maladjustment of the modern world we live in? How can we deal with the harshness of our environment when we are less and less in tune with it and disillusioned by the erosion of a completely drifting civilization? Apparently, modernity has nothing to offer the vulnerable, the best to live in is long behind them, and in a violent society, with a homogenized culture, with polluted nature, the mystery of life has evaporated and death itself has been stripped of its solemn tranquility.

Should we then sell our souls to the devil in exchange for power to save our lives and thus continue to hope. Is it true that everything can be regenerated by accident, by transgression? The spiritual quest for oneself is not solely focused on both good and evil in order to question the notions of danger and the triumph of good over evil?

* Only lovers left Alive, film réalisé en 2013 par Jim Jarmusch. Le roman de science-fiction du même nom écrit par Davis Wallis, est quant à lui sorti 1964 - Anthony Bond Ltd, London.

Le parcours scénographique est conçu selon trois axes thématiques traversant tout l'espace de la galerie : celui de l'amour et de notre histoire d'amour avec le monde. Ils nous aident à traverser les époques et nous racontent le temps et l'éternel recommencement, même dans un monde proche de l'Apocalypse. Les amoureux, au sens large, jouent-ils le rôle de gardiens de la culture, même face à la destruction de notre planète ?

Peut-on dès lors parler de romantisme noir ?

Celui de l'espace-temps où le temps qui passe résume l'éphémère et la fugacité de la vie et explore la vie et la mort : la brièveté de l'existence, le poids du vide, la bêtise humaine, la société, la nature. Autant de réflexions philosophiques qui nous permettent d'aborder à travers une ballade romantique et fascinante dans le temps, l'espace et l'existence, des sujets qui nous préoccupent. Une quête de soi qui prend son temps et, est capable de créer des distorsions temporelles inconscientes intéressantes. Celui du rapport de l'homme à son environnement, une section qui souligne la beauté et la fragilité qui peut émaner d'un environnement favorable ou hostile : une nature qui met en scène la relation charnelle du végétal et de l'humain, et une technologie qui évolue si vite qu'elle nous laisse perplexe quant à notre adaptation surannée.

Only Lovers Left Alive est une proposition qui se veut être une ode à l'imagination, à la créativité et à la science universelle et intemporelle, rendant hommage aux vertus de l'Amour et de l'Art : des actes de résistance, esthétiques et éthiques assurément nécessaires à notre survivance.

The exhibition route is based on three thematic axes that span the gallery's entire space: love and our love story with the world which they help us through the ages and tell us about time and the eternal beginning, even in a world closer to the Apocalypse. Is it true that lovers, in the broadest meaning, play the role of cultural guardians, despite the planet's destruction? Can we therefore speak of black romanticism?

That of space-time where the passing of time sums up the ephemeral and transience of life and explores life and death: the brevity of existence, the weight of emptiness, human stupidity, society, nature. So many philosophical reflections that allow us to address subjects that haunt us through a romantic and fascinating ballad about time, space, and existence. A quest for self that takes its time and is capable of creating interesting unconscious temporal distortions.

That of man's relationship with his environment, a section that highlights the beauty and fragility that can emanate from a favorable or hostile environment: a nature that stages the carnal relationship between plants and humans, and technology's rapid evolution leaves us perplexed about our outdated adaptation.

Only Lovers Left Alive is an ode to imagination, creativity and universal and timeless science, while honoring the virtues of love and Art: acts of resistance, aesthetics, and ethics are crucial for our survival.

Kenza Amrouk
Curatrice
Curator

Narjisse EL JOUBARI

Narjisse El Joubari est née à Assilah, elle vit et travaille à Casablanca. L'artiste est une conteuse énigmatique qui développe au moyen de la peinture et du dessin une démarche artistique à la fois poétique et métaphorique. Les sujets de ses œuvres sont directement tirés de sa propre vie et de son environnement, tandis que ses références sont profondément ancrées dans l'universelle humanité. A travers un langage symbolique, l'artiste propose une narration onirique, qui révèle les contrastes entre la naïveté et la partialité du regard enfantin et la maturité de celui de l'adulte. El Joubari élabore des surfaces créatives offrant des couches de formes éthérées, souvent peintes plusieurs fois pour créer des histoires abstraites sans début ni fin discernables. Elle ponctue souvent ces couches d'une touche de couleur contrastée ou d'une ligne dynamique, attirant le spectateur, pour ensuite perturber son regard avec des éléments inattendus. La sobriété délicate de sa palette est directement liée à la mémoire, se rapportant toujours à un lieu et à une histoire prélevée dans son quotidien ou dans ses souvenirs et paysages d'enfance.



Narjisse El Joubari was born in Assilah, she lives and works in Casablanca. The artist is an enigmatic storyteller developing through painting and drawing an artistic approach that is both poetic and metaphorical. The subjects of her works are drawn directly from her own life and environment, while her references are deeply rooted in universal humanity. The artist uses a symbolic language to present a dreamlike narrative that reveals the contrasts between the childish and adult perspectives. El Joubari creates surfaces that feature layers of ethereal forms, often painted multiple times, to create abstract stories with no discernible beginning or end. Her use of contrasting color or a dynamic line to punctuate these layers often draws the viewer in, then distracts his attention with unexpected elements. Her palette's delicate sobriety is rooted in memory, always referring to a place and a history that taken from her daily life or childhood memories and landscapes.

Narjisse EL JOUBARI

Déflagration céleste, 2023

Technique mixte sur toile

200 x 300 cm

Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Les mondes picturaux d'El Joubari sont ancrés dans la nature. Chez elle les nuages et les ciels naissent de la couleur, exploitent la dramaturgie de la lumière, et produisent des univers alternatifs qui nous invitent au voyage à travers une approche sensible et mémorielle. Dans le contexte de l'exposition, l'artiste plonge dans le cloud, ou nuage technologique, s'appuyant sur l'intelligence artificielle comme outil de réflexion artistique pour explorer les limites de la technologie dans l'art. En poussant plus loin les traditions de la création esthétique en intégrant l'IA dans le processus créatif, l'œuvre d'art se retrouve-t-elle dépouillée de son humanité ? Composer avec les technosciences, serait-ce dorénavant l'unique voie rationnelle pour matérialiser une production artistique ?

El Joubari's pictorial worlds are rooted in nature. In her work the cloud and the skies are born of colour, exploit the dramaturgy of light, and produce alternative universes that invite us to travel through a sensitive and memorial approach. In the context of the exhibition, the artist dives into the cloud, technological cloud, by using artificial intelligence as a tool for artistic reflection to explore the limits of technology in art. Is art's humanity stripped of by pushing the traditions of aesthetic creation and integrating AI into the creative process? Would it be the sole rational way to materialize an artistic production?



Itaf BENJELLOUN

Itaf Benjelloun est née à Ksar el Kébir au Maroc, elle a grandi, vit et travaille à Tanger. Des études d'architecture à Toulouse, de littérature française à Rabat et un penchant évident pour l'art lui donnent les moyens d'aborder le monde de la création. Tout en exerçant son métier d'architecte d'intérieur elle découvre son moyen d'expression essentiel par le biais de la sculpture et commence à montrer son travail à partir de 1997.



Itaf Benjelloun was born in Ksar el Kébir in Morocco, she grew up, lives and works in Tangier. Studying architecture in Toulouse, French literature in Rabat and an obvious penchant for art gave her the means to approach the world of creation. While working as an interior designer, she discovered her essential means of expression through sculpture and began to show her work in 1997.



Itaf Benjelloun

Vide dressing, 2024

*Sculpture installation : Récupération, bois sculpture plâtre.
170x75x75 cm*

Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Itaf Benjelloun élabore des surfaces créatives offrant un inventaire d'objets aux allures provocatrices qui abordent les moments cruciaux et les sentiments essentiels qui rythment le temps d'une vie. L'artiste organise son discours autour de l'amour, puis l'élargit à d'autres aspects de l'âme tels, l'angoisse, le doute existentiel de la confrontation avec la mort. Elle livre une vision singulière et personnelle où vie et mort sont inextricablement liées à l'infini et où la mémoire joue un rôle clé dans la perception et la diffusion des émotions. C'est à travers une mise en scène sombre, étrange et défragmentée, exploitant des matériaux pauvres mais connotés - symbolique de notre époque -, que Itaf réinvente les choses, leur donnant vie sous une autre forme, et assurant ainsi leur continuité.

Itaf Benjelloun develops creative surfaces that offer an inventory of provocative-looking objects that address the crucial moments and essential feelings that punctuate the time of a life. The artist focuses on love and then expands his discourse to other aspects of the soul, such as anxiety and existential doubt about facing death. She offers her unique and personal vision of the world, in which life and death are inextricably associated and memory plays a key role in revealing and conveying emotions. Itaf reinvents things, gives them another form, and ensures their continuity by staging them in a dark, strange, and defragmented way, using poor but significant materials, which are symbolic of our time.



Itaf Benjelloun

Dans mes veines, 2024

Bas-relief : métal, fragments sculptures argile et aluminium, textile, plâtre.

1850x90x10 cm

Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Mounat CHARRAT

Mounat Charrat est née en 1965 à Casablanca où elle vit et travaille. Elle mène un travail dense et protéiforme depuis le début des années 2000. Forte d'une double culture marocaine et espagnole, elle se fait passeuse entre différents territoires pour aborder des préoccupations telles que la notion d'émancipation de l'individu dans des systèmes historiquement et culturellement préétablis ; comment construire son identité propre en alternant les composantes mémorielles des, ou de la société dont on est originaire et permettre ainsi l'avènement de nouveaux possibles. Le tout dans un environnement de minorités ethniques et régionales, altérés par des épisodes coloniaux et des migrations intra-générationnelles post coloniales successives.



Mounat Charrat was born in 1965 in Casablanca where she lives and works. Since the early 2000s, she has been developing a dense and multifaceted body of work. Grounded in two cultures – Moroccan and Spanish, she taking up the role of an intermediary between different territories and through them, the artist addresses concerns such as the notion of the personal emancipation in historically and culturally pre-established systems; how to build one's own identity by alternating the memory components of, or the society from which one comes and thus allow the advent of new possibilities. All in an environment of ethnic and regional minorities, altered by colonial episodes and successive post-colonial intra-generational migrations.



Mounat CHARRAT

Another Light, 2024

Technique mixte sur toile.

18x12 cm

Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Le travail de Mounat Charrat est caractérisé par une réflexion sur notre rapport au temps et à la fragilité des choses. Ses œuvres qui prennent forme dans des objets sculpturaux, la peinture et l'installation, n'excluent pas le double sens. Ces sujets évoquent souvent des formes corporelles qui émergent et s'effacent dans un espace d'un autre monde, comme si elles étaient capturées dans le processus de devenir. Ici, les propos s'entrelacent et fusionnent pour sonder de nouveaux chemins de résistance. Ils mettent en scène la relation charnelle du végétal et de l'humain, cette poésie qui émane du hasard et du paradoxe où peu à peu une nature, vivant sous oppression reprend ses droits à travers une végétation rudérale qui transperce le bitume. Cette verdure qui prend vie dans cet environnement hostile suggère un processus positif, d'un renouveau, de l'espoir.



Mounat CHARRAT
The Gold Inside, 2024
Technique mixte sur mousse polyuréthane.
30x25x13 cm
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Mounat Charrat's artwork is defined by a reflection on our relationship to time and the vulnerability of things. Her works, which is expressed through sculptural objects, painting and installation, do not exclude the double meaning. Her subjects often depict bodily forms that emerge and fade into an otherworldly space, as if caught in the process of becoming. Here, the words intertwine and merge to probe new paths of resistance. The carnal relationship between plants and humans is portrayed in a poetic form that arises from chance and paradox. As time goes by, a nature under oppression gains its rights through lush vegetation that punctures asphalt. The regrowth in this inhospitable environment suggests something positive, a renewal and hope.

Fatime Zahra MORJANI



Fatime Zahra Morjani was born in Casablanca, lives and works in Rabat. For more than twenty years, this visual artist has been building a body of work combining paintings, drawings, installations and experimental photographs. Her projects, based on rigorous research and investigations into the precarious nature of the biosphere, the power and architectural structure of myth, explore universal mythological territories through a topographical reading that question the role of humans and nature in these spaces. An artistic approach that, overall, questions the politics of contemporary representation and the way we apprehend our space, especially in the face of the environmental emergency that our world is facing. In the era of the Anthropocene, Morjani remembers the memory of traumas, laying bare the imprint of human history on the bodies of plants and on landscapes.

Fatime Zahra Morjani est née à Casablanca, elle vit et travaille à Rabat. Cette artiste plasticienne construit depuis plus d'une vingtaine d'année un corpus d'œuvres combinant peintures, dessins, installations et photographies expérimentales. Ses projets, - produit de recherches rigoureuses et d'investigations sur la nature précaire de la biosphère, sur le pouvoir et la structure architecturale du mythe - explorent à travers une lecture topographique, les territoires mythologiques universels qui interrogent le rôle de l'humain et de la nature dans ces espaces. Une démarche artistique qui, globalement questionne les politiques de la représentation contemporaine et la manière d'appréhender notre espace, notamment face à l'urgence environnementale à laquelle notre monde est confronté. A l'ère de l'anthropocène Morjani se fait la mémoire des traumatismes, mettant à nu l'empreinte de l'histoire humaine sur les corps des plantes et sur les paysages.



Fatime Zahra MORJANI
Good Stuff, 2024.
Lumotype, encre et pigments sur papier
de coton.
20,50x30,50 cm
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Des saisons perturbées, des liens familiaux brisés, un voyeurisme à outrance, la disparition de la littérature, une nourriture contaminée, une pénurie d'eau, des reliques détruites, des humains dépourvus de solidarité et d'humanité, un retour à la sauvagerie ; le monde nouveau est incertain, la régression et la décadence sont d'à-propos, comment dès lors affronter la complexité du réel dans ce monde chaotique. Est-ce que l'amour survivra ? Est-ce le dernier rempart et la seule chose stable et sûre en ce monde ? Pour cette exposition, Fatime Zahra Morjani convertit le final obsédant de ses préoccupations en un commentaire, visuellement éblouissant, sur une évasion divinement poétique. L'artiste présente des œuvres qui développe deux concepts intimement liés : ceux de la transformation et du cycle et examine les corrélations qui existent entre la condition humaine et l'écorce terrestre. Ces parallèles, nous convient à penser à la biosphère comme un Unique tout ; des forces qui se conjuguent pour faire en sorte que la vie continue et que le monde continue de tourner. Et c'est peut-être à travers cette relation d'interdépendance que réside le secret ardent de notre survie.



Fatime Zahra MORJANI

Never let me go, 2024.

Lumotype et pigments sur papier de coton.

20,50x30,50 cm

Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Will love survive? Is it the last rampart and the only stable and safe thing in this world? For this exhibition, Fatime Zahra Morjani converts the haunting finale of her preoccupations into a visually dazzling commentary on a divinely poetic escape. In his works, the artist explores the connections between the human condition and the Earth's crust through the development of two closely related concepts: transformation and cycle. These parallels lead us to think of the biosphere as a single whole; forces that combine to keep life going and the world going on. The burning secret to our survival may lie in this interdependent relationship. In this chaotic world - where things are unpredictable, regression and decadence are relevant -, we must face the complexity of reality through unsettled seasons, broken family ties, excessive voyeurism, the disappearance of literature, contaminated food, a shortage of water, relics destroyed, humans without solidarity and humanity, and a return to savagery.

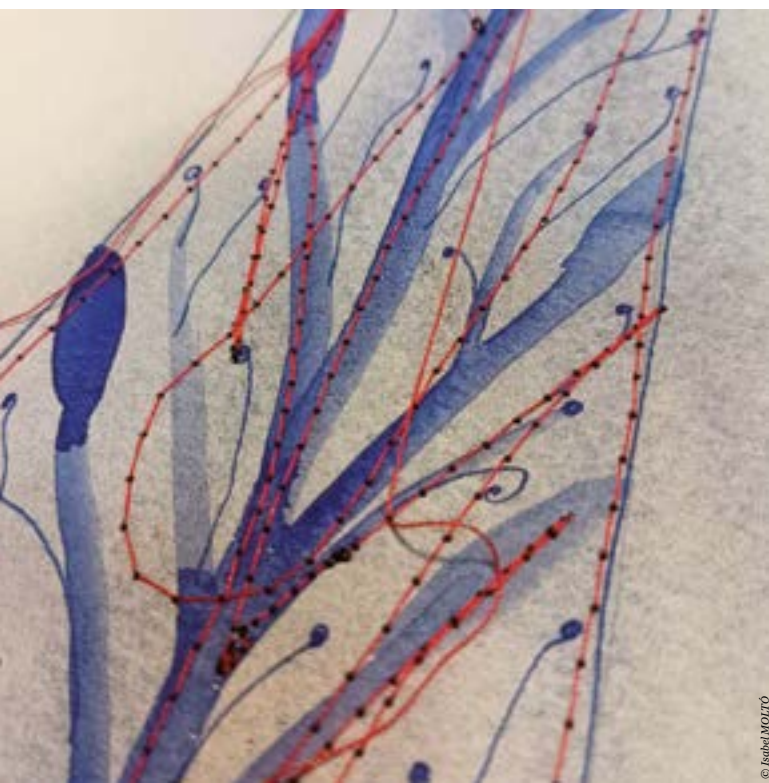
Le scarabée est un insecte qui se nourrit des excréments d'animaux autrement plus gros que lui. Les intestins de ces animaux ont cru tirer tout ce qu'il y avait à tirer de la nourriture ingurgitée par l'animal. Pourtant, le scarabée trouve, à l'intérieur de ce qui a été rejeté, la nourriture nécessaire à sa survie grâce à un système intestinal dont la précision, la finesse et une incroyable sensibilité surpassent celles de n'importe quel mammifère. De ces excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît et qui émeut notre regard : le vert jade du scarabée de Chine, le rouge pourpre du scarabée d'Afrique, le noir de jais du scarabée d'Europe et le trésor du scarabée d'or, mythique entre tous, introuvable, mystère des mystères.



The beetle is an insect that feeds on animal droppings that are much larger than itself. The intestines of these animals believed to extract everything there was to extract from the food ingested by the animal. However, the beetle finds, inside what has been rejected, the food necessary for its survival thanks to an intestinal system whose precision, finesse and incredible sensitivity surpass those of any mammal. From these excrements of which it feeds, the beetle draws the appropriate substance to produce its, so magnificent shell that we know and which moves our eyes: the jade green of the Chinese beetle, the purple red of the African beetle, the jet black of the European beetle and the treasure of the gold beetle, mythical among all, untraceable, mystery of mysteries.

*Le scarabée, texte / biographie par W. Mouawad (2015)
The Beetle, text / biography by W. Mouawad (2015)*

Isabel MOLTÓ
Anatomy of LOVE, 2024
Bas-relief : Aquarelle sur toile, apparition
du bracelet fil rouge.
32x24 cm
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT



L'engagement artistique d'Isabel Moltó s'incarne dans une économie de moyens. En employant des matériaux recyclés, des déchets et les reliquats produits par notre société de consommation dans ses réalisations, l'artiste affirme son engagement ferme pour le respect de l'environnement. Son œuvre, d'ordre poétique, rend sensible la dimension organique et envisage le cadre comme un monde en soi. L'artiste présente un ensemble de travaux récents librement inspiré de la dimension amoureuse qui lie deux êtres. Son propos sonde, analyse et dissèque les différentes caractéristiques qui structurent un comportement amoureux et comment ce dernière perdure dans le temps. Le visage de ses amoureux se transforme en tâches rouge, la couleur du sang, la couleur de la passion et se multiplie à l'infini sur la surface de ses dessins, collages et installations. Ses «Lovers» sont les gardiens de la culture, de la connaissance et du souvenir. Leurs conversations millénaires se font ici, allégorie d'un palimpseste de savoir où des pages de livres en arabe et en espagnol se superposent pour créer de nouvelles histoires nécessaires à notre permanence.



Isabel MOLTÓ
Flaming hearts, 2024
Aquarelle sur toile.
32x24 cm
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

Isabel Moltó's artistic commitment is tied to an economy of means. By using recycled materials, waste and the leftovers produced by our consumer society in her creations, the artist affirms her firm commitment to the respect of the environment. Her poetic work reflects the sensitive nature of the organic dimension and views the setting as a world in itself. The artist presents a set of recent works freely inspired by the loving dimension that binds two beings. Her work probes, analyzes and dissects the different characteristics that structure amorous behavior and how it lasts over time. The faces of her lovers turn into red stains, the color of blood, the color of passion and multiply infinitely on the surface of her drawings, collages and installations. Her «Lovers» are the guardians of culture, knowledge and memory. Their millennial conversations are an allegory of a palimpsest, where pages of books in Arabic and Spanish overlap to create new stories necessary for our permanence.

Cristin RICHARD

Cristin Richard est une artiste de Détroit dont le travail interdisciplinaire est axé sur la recherche. Elle questionne souvent la condition humaine, la complexité de notre existence et notre connexion à la Terre Mère à travers la manipulation des matériaux naturels. À l'instar du corps vieillissant, ces matériaux sont imperméables et se détériorent au fil du temps. Pour elle, les défis liés au traitement de la matière organique sont le reflet des tensions internes et externes qui façonnent l'expérience humaine. L'installation et la performance occupent une place essentielle dans sa pratique. Elle a entre autres, exposé son travail à Detroit, à New York, à Paris, en Islande, en Estonie et en Suisse.



© Paul Henderson

Detroit artist, Cristin Richard is research-driven and interdisciplinary. She often questions the human condition, the complexity of our existence, and our connection to Mother Earth through the manipulation of natural materials. Like the aging body, these materials are impermanent and degrade over time. For her, the difficulties associated with processing organic matter mirror the internal and external conflicts that shape the human experience. Installation and performance hold an essential place in her practice. She has exhibited her work in Detroit, New York, Paris, Iceland, Estonia and Switzerland.



© Cristin RICHARD

Cristin RICHARD
Endangered Species, 2024.
Livres trouvés, peau de ragondin et fourrure longue.
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

(Love is blind: the proverb is false. Love opens his eyes wide, love produces clear-sightedness: "I have, about you, of you, absolute knowledge."¹

"Il y a beaucoup d'émotion lorsque l'on travaille avec des matériaux du monde naturel, et plus particulièrement avec ceux des animaux. Il est difficile de comprendre l'éthique qui accompagne, la codépendance symbiotique, la violence, la nécessité et la valeur de vivre de la terre. Nous sommes actuellement à la croisée des chemins, si nous nions et évitons complètement de tels discours, nous renions alors notre humanité"² La lutte autour notre relation au monde naturel est très similaire à la complexité de l'Amour. L'amour n'est pas que bonheur, il est parfois chagrin. Mais dans toutes ses épreuves et ses incompréhensions, il est possible de créer des moments de tendresse et de beauté. C'est cette tendresse et cette beauté qui apportent de la valeur, de l'énergie, de la santé et du bien-être dans notre vie quotidienne. Dans l'appréciation que le bien vient avec le mal, il nous permet de construire, plutôt que de détruire. L'ampleur de l'amour ne peut- être réalisé que si nous comprenons l'intimité et la complexité des sacrifices qui sont faits pour l'atteindre. Bien sûr, nous pourrions éviter l'Amour, parce qu'il cause une telle douleur, mais quel bien serait la vie sans lui. Comment alimenter notre existence autrement.



Cristin RICHARD
Hits Like A Hammer, 2024.
Marteau, peau de jeune agneau
35x13cm
Courtesy de l'artiste et de Gallery KENT

"There's a great deal of emotion to process when working with materials of the natural world, more specifically those from animal. It is difficult to understand the ethics that come with it, symbiotic codependence, the violence, the necessity, and value of living off the land. We are currently at a crossroads, if we deny we avoid such speeches altogether, but in doing so, we deny our humanity."² The struggle around our relationship to the natural world is very similar to the complexity of Love. Love is not only happiness, it is sometimes sorrow. But in all its trials and misunderstandings, it is possible to create moments of tenderness and beauty. It is this tenderness and beauty that brings value, energy, health and well-being into our daily lives. In the appreciation that good comes with the bad, it allows us to build, rather than destroy. The magnitude of love can only be realized if we understand the intimacy and complexity of the sacrifices being made in order to attain it. Of course, we could avoid Love, because it causes such pain, but what good would life be without it. Sure, we could avoid Love, because it causes such pain, but what good would

¹ Roland Barthes, Roland Barthe's «A Lover's Discourse». *TRUTH vérité/ truth*, pg.229

² Words from the artiste Cristin Richard

Only Lovers Left Alive

**AVEC ITAF BENJELLOUN, MOUNAT CHARRAT, NARJISSE EL JOUBARI, ISABEL MOLTÓ
FATIME ZAHRA MORJANI, CRISTIN RICHARD COMMISSARIAT KENZA AMROUK**

Remerciements

Grand merci à toutes les artistes, Narjisse El Joubari, Fatime Zahra Morjani, Isabel Moltó, Mounat Charrat, Itaf Benjelloun et Cristin Richard pour leurs œuvres et leur œil sur le monde qu'elles nous ont offert sous la coupole de ce projet. Gallery KENT remercie également la commissaire de l'exposition Kenza Amrouk, et l'artiste Itaf Benjelloun pour s'être mobilisées autour de ce projet en ces temps difficiles.

Gallery Kent tient à remercier Jim Jarmusch, cinéaste et réalisateur du film Only Lovers Left Alive (2013), pour cette œuvre cinématographique - parmi tant d'autres - qui fut aussi forte que universelle. Nous tenons aussi à le remercier de son soutien à ce projet.

Un grand merci à toute l'équipe de Gallery KENT pour sa présence tout au long du montage d'Only Lovers Left Alive, ainsi qu'à tous ses collaborateurs.





Gallery KENT
19, Rue Jabha Watanya
90 000 Tanger_MA
+ 212 (0)5 31 96 34 31
contact@gallerykent.com
<https://gallerykent.com>

Copyrights: ©Kenza Amrouk © Hatim BEN RACHAD
© Narjisse EL JOUBARI ® Rachid OUETTASSI © Itaf
BENJELLOUN © Mounat CHARRAT © Fatime Zahra
MORJANI ® Salmane DAHIOUI © Isabel MOLTÓ
® Paul HENDERSON © Cristin RICHARD

Crédits conception graphique: Yasmine EL BADAoui



GK

